

Contact :
Gaëlle Pierre
gaëlle.pierre@federec.com
Claude Platier
claude.platier@federec.com

Federec
101 rue de Prony
75017 PARIS
Tel : 01 40 54 01 94
Fax : 01 40 54 77 88



COMMUNIQUE DE PRESSE

PRODUCTION DE MATIERES PREMIERES RECYCLEES EN 2008 : DES RESULTATS « GLOBAUX » TROMPEURS

Paris le 25 juin 2009 : Federec, Fédération des Entreprises du Recyclage a présenté, à l'occasion de son Assemblée générale qui s'est tenue à Chamonix le 11 juin dernier sous la présidence de Pascal Sécula, les statistiques 2008 de la branche Recyclage en France établies par I+C. Les résultats globaux, qui restent dans leur ensemble positifs, ne reflètent évidemment pas les turbulences traversées par les professionnels du secteur l'an dernier, période au cours de laquelle ils ont connu, à quelques semaines d'intervalle, des niveaux d'activité record et les plus faibles qui aient été enregistrés depuis le début des années 90.

Approche globale : une restructuration toujours en marche

Le secteur du recyclage reste animé par un mouvement de restructuration entamé il y a plus de dix ans. En 2008, le nombre d'entreprises du secteur a diminué de 2% après la stabilisation enregistrée en 2006 et la légère progression de 2007. L'effet de rationalisation brutal provoqué par la crise est certainement pour partie responsable du tassement observé en 2008. Sur les dix dernières années, le nombre d'entreprises du secteur a diminué de 41 %. La restructuration du secteur se manifeste également dans la répartition du nombre d'entreprises selon la taille : l'année passée, le nombre d'entreprises de plus de 20 salariés a progressé de 3 points tandis que celui des entreprises de 0 à 5 salariés diminuait de 10 %.

Malgré les difficultés rencontrées au second semestre, en 2008, le chiffre de l'emploi a augmenté de 2 % : il demeure dans la moyenne de la progression annuelle de l'emploi enregistrée au cours de ces dix dernières années. Le secteur du recyclage est essentiellement constitué de PME. Le personnel dispose d'un savoir-faire acquis par de nombreuses années d'expérience et les rapports humains rendent plus difficile encore que dans d'autres secteurs le recours aux mesures de licenciements.

En 2008, le montant des investissements réalisé par la branche Recyclage, en perpétuelle modernisation et qui doit sans cesse s'adapter à un contexte réglementaire de plus en plus exigeant, a atteint 621,5 millions d'euros. Ce montant record demeure dans les proportions normales du chiffre d'affaires réalisé. Au cours des dix dernières années, le montant des investissements a progressé en moyenne de 8 % par an.

SUITE

C'est néanmoins avec des chiffres d'affaires en baisse, au moins en 2009, qu'il faudra assumer ces investissements dans un contexte où les volumes à traiter se sont considérablement contractés.

Parmi l'ensemble des chiffres produits par I+C, l'un d'entre eux présente un caractère confortant face à la crise. Le **nombre d'activités** dans lequel sont investies les entreprises de recyclage a augmenté. Depuis 10 ans, ce chiffre a régulièrement progressé passant de 1,6 activité par entreprise en 1999 à 3,3 activités en 2008. Cette diversification montre que les entreprises de recyclage ont su développer de nouvelles activités nées parfois de l'évolution de la réglementation et de l'augmentation des besoins des utilisateurs - de plus en plus nombreux sur la planète - de matières premières recyclées. C'est en exploitant de nouveaux gisements que les entreprises de recyclage ont pu répondre à cette demande croissante.

Malgré la conjoncture désastreuse du second semestre, **la production française de matières premières recyclées** a augmenté de 3,5 % à **37,2 millions de tonnes** l'an dernier. Le **chiffre d'affaires** réalisé sur l'ensemble de l'année a atteint 11,3 milliards d'euros en progressant de 5 % contre une moyenne de 10 % l'an sur les dix dernières années.

Ferailles-Acier, vers une restructuration des marchés

Après avoir connu un pic de production en 2004 lié à une première vague de progression des prix, la production française de ferrailles s'est installée dans une « stabilité faiblissante » depuis 2006. En 2008, elle a atteint 14 300 000 tonnes soit 100 000 tonnes de moins qu'en 2007. Le chiffre d'affaire du secteur a affleuré les 4 milliards d'euros et progressé de 33 % par rapport à celui de 2007 en raison des prix « hors normes » atteints par les ferrailles au second trimestre 2008. 70 % de la production française ont été commercialisées auprès d'entreprises installées sur le territoire national. Selon **Philippe Daniel, Président de Federec Métal**, l'an dernier, en termes de prix, les ferrailles ont connu à la fois un sommet historique, au mois de juin, et un point bas, en novembre, avec des prix qui ne s'étaient plus pratiqués depuis le début des années 90. Depuis décembre 2008, les prix se sont installés dans la zone des prix pratiqués en 2005-2006, le placement des volumes constituant le principal challenge des professionnels du secteur. Le hiatus entre le maintien des prix des ferrailles à un niveau moyen et l'effondrement de la production sidérurgique en Europe (et dans le monde) s'explique par l'activité soutenue qu'a connu le marché international au cours des premiers mois de l'année 2009. La reprise vigoureuse des importations de ferrailles de la Chine depuis le marché américain et le recul « limité » (-18,3 % sur 5 mois) de la production d'acier par la Turquie, qui reste un des principaux importateurs mondiaux de ferrailles, ont été les principaux facteurs de soutien.

Sur **le marché français**, les volumes de ferrailles commercialisés par les professionnels au premier trimestre 2009 ont diminué de 39 %. Les perspectives offertes par le marché à court terme ne portent pas à l'optimisme. Les usines consommatrices de l'ouest européen ont annoncé des périodes de fermeture estivale prolongées et face à des plans de charge qui restent particulièrement dégarnis, elles devraient limiter leurs achats. On a pu constater au mois de mai un certain ralentissement de la dégradation de la production d'acier dans le monde. Simple phénomène de reconstitution de stocks ou véritable amorce d'une inversion de tendance ? Une hirondelle, dit-on, ne fait pas le printemps.

Métaux Non Ferreux : une extrême prudence reste de mise

Au cours des dix dernières années, **la production française de Métaux Non Ferreux recyclés** a progressé régulièrement en moyenne de 3 % l'an. En 2008, la tendance des dernières années a été rompue. La production de MNF recyclés, à 1 700 000 tonnes, a diminué de 3 % par rapport à celle de 2007. 70 % de ces produits ont été commercialisés auprès d'unités industrielles installées en France. Le taux relativement élevé d'exportations s'explique par le fait qu'il n'existe pas sur notre territoire suffisamment de capacités susceptibles de transformer certains produits issus du recyclage : c'est le cas en particulier de ce que l'on appelle le cuivre mêlé. Il convient de noter qu'en 2008, les exportations de métaux non ferreux recyclés se sont repliées de près de 17 %. Le chiffre d'affaires du secteur a été particulièrement impacté par le déclenchement de la crise au second semestre 2008. A 4 milliards d'euros, il enregistre un recul de 10 %. La crise amorcée dans le secteur au second semestre 2008 s'est largement amplifiée au 1^{er} trimestre 2009 souligne **Robert Lifchitz, Président de Federec Métaux Non Ferreux**. Les volumes commercialisés au cours de cette période ont enregistré un recul de 49 %. Au cours du second et du troisième trimestre 2008, les prix de la plupart des métaux se sont redressés à la fois sous l'effet de mouvements spéculatifs et d'une certaine reprise des transactions internationales, notamment avec l'Asie. Cette évolution de la conjoncture a permis la réalisation de quelques transactions qui restent néanmoins extrêmement risquées en raison de la fragilité des entreprises utilisatrices et de leur solvabilité. Du point de vue des perspectives, le tableau des métaux peut être scindé en deux parties. Dans la première, on rangera les métaux dont les prix progressent et dont les stocks diminuent : c'est notamment le cas du cuivre, du nickel et du zinc. Il n'est pas absurde d'espérer pour ceux-ci une sortie de l'ornière à moyen terme. Dans la seconde, on classera les métaux dont les prix progressent plus ou moins mais dont les stocks continuent d'augmenter : c'est le cas du plomb et de l'aluminium dont les perspectives sont moins confortables. Sur l'ensemble du tableau, une extrême prudence reste de mise.

Papiers-cartons recyclés : une vigilance plus que jamais nécessaire

Au cours des dix dernières années, **la production française de papiers-cartons recyclés** a progressé en moyenne de 3,8 %. Relativement stable entre 2000 et 2003, la croissance de la production s'est accélérée entre 2003 et 2008. En 2008, cette production s'est située à 6,3 millions de tonnes (+4 % /2007). Près de 32 % de la production française a été exportée. Sous la pression réglementaire notamment, la collecte de papiers-cartons augmente en France régulièrement. Mais la crise structurelle que traverse l'industrie papetière française avec son lot d'arrêts de machines et de fermetures françaises ferme tout aussi régulièrement des débouchés offerts aux matières premières préparées par les entreprises françaises de recyclage sur le territoire national. Pour poursuivre l'effort de collecte qui leur est demandé, elles doivent donc nécessairement trouver hors des frontières le placement de ces marchandises. Le chiffre d'affaires du secteur s'est situé à 930 millions d'euros et a progressé de 4 % par rapport à l'année précédente. Commentant le contexte économique du secteur au cours des 9 derniers mois, **Bernard Rothé, Président de**

Federec Papiers-Cartons, constate la baisse des volumes à traiter, des prix qui s'effondrent puis se redressent, des risques financiers accrus par des trésoreries exsangues, des clients et des fournisseurs qui souffrent, des fermetures d'usines partielles temporaires ou définitives. Alors que les symptômes de la crise tendent à se mondialiser, les professionnels restent incertains sur l'avenir à court terme. Néanmoins, depuis les premiers mois de 2009, on a pu constater une reprise « douce » sur les marchés intérieurs asiatiques. En même temps, la surproduction de cartons et de sortes à désencrer se perpétue en Europe. Les prix des sortes basses et des sortes à désencrer devraient se stabiliser autour de leur niveau du milieu d'année 2009 tandis que l'on pourrait enregistrer des ajustements à la hausse sur certaines sortes hautes. Le marché devrait rester marqué d'une certaine irrégularité caractérisée par l'apparition permanente de lots et de prix spots. La fragilité financière des entreprises consommatrices plaide pour une vigilance accrue sur les termes de paiements. Les fournisseurs devront également s'adapter à ces nouvelles conditions de marchés. Si les exportations vers l'Asie restent un atout positif, elles seront nécessairement tributaires des facteurs exogènes que sont la parité euro-dollar et les taux de fret.

Matières plastiques recyclées : tourmentes sur les marchés

Au cours des dix dernières années, la production de matières plastiques recyclées a progressé en moyenne de près de 6 % l'an. Les chiffres de production 2008 affichent une rupture brutale avec cette tendance moyenne. L'an dernier, la production de matières plastiques recyclées a chuté de 6 % et se retrouve, à 360 000 tonnes, à un niveau à peine supérieur à celui enregistré en 2005. 30 % des matières plastiques recyclées produites en France ont été exportées en 2008. L'analyse de la conjoncture de ce marché en 2009 constituera une explication à ce chiffre. Le CA réalisé par le secteur en 2008 a été de 120 millions d'euros, en recul de 21 % par rapport à celui de 2007. Le secteur des matières plastiques recyclées est un de ceux qui a été le plus impacté par la crise en 2008 en termes de chiffre d'affaires. Pour **Olivier Raudin, Président de Federec Plastiques**, le marché a été plongé au troisième trimestre 2008 dans un véritable chaos. En un mois, les prix à la grande exportation ont été divisés par trois. Les débouchés ont brutalement disparu tant pour les qualités standards que pour les produits complexes. Des clients ont, au cours de cette période, provisoirement ou définitivement mis la clé sous la porte. Le point bas de l'activité a été atteint à la fin du mois de novembre.

On a constaté au cours du 1^{er} trimestre 2009 un retour timide de la demande de certaines qualités de polyéthylène sur les marchés de la grande exportation, tandis que le marché européen s'enfermait dans la crise. Au second trimestre, on a constaté une amorce de retour à la normale sur les marchés de grande exportation en termes de demandes et de prix. On attendait toujours une réaction du marché européen. Les perspectives sur le marché demeurent incertaines à l'entrée de l'été. Malgré la reprise constatée de la hausse des prix du pétrole, les prix des résines vierges restent orientés à la baisse (notamment sur le marché européen), ce qui ne manquera pas de peser sur celui des matières premières recyclées. La parité euro-dollar impacte négativement les prix. La hausse des frets constitue également un facteur baissier pour les matières plastiques issues du recyclage et on anticipe des baisses au cours de la période estivale.

Le secteur du recyclage sera le premier à bénéficier de la reprise, mais quand ?

Globalement, le **secteur du recyclage en France** traverse une période difficile. Un certain nombre d'entreprises parmi les moins solides structurellement ont du avoir recours à des mesures de sauvegarde. A moins de surprises conjoncturelles positives qui ne sont jamais à exclure dans ce domaine très sensible, on ne s'attend pas à un véritable retour à la croissance avant le début de 2010. Il faudra pour cela qu'au niveau mondial les grands secteurs industriels consommateurs de matières premières recyclées retrouvent un niveau d'activité plus élevé. Il faudra également que les entreprises de transformation ou de commerce qui alimentent les entreprises de recyclage en matières à traiter retrouvent un niveau d'activité plus proche d'une certaine normale. Sans reprise d'activité marquée de grands secteurs industriels comme l'automobile ou la construction et sans une reprise des échanges internationaux, il y a peu de chances de voir le contexte des industries du recyclage s'améliorer. Seule et maigre consolation : quand l'économie repartira, les matières premières recyclées et les entreprises de recyclage qui les produisent seront en première ligne.